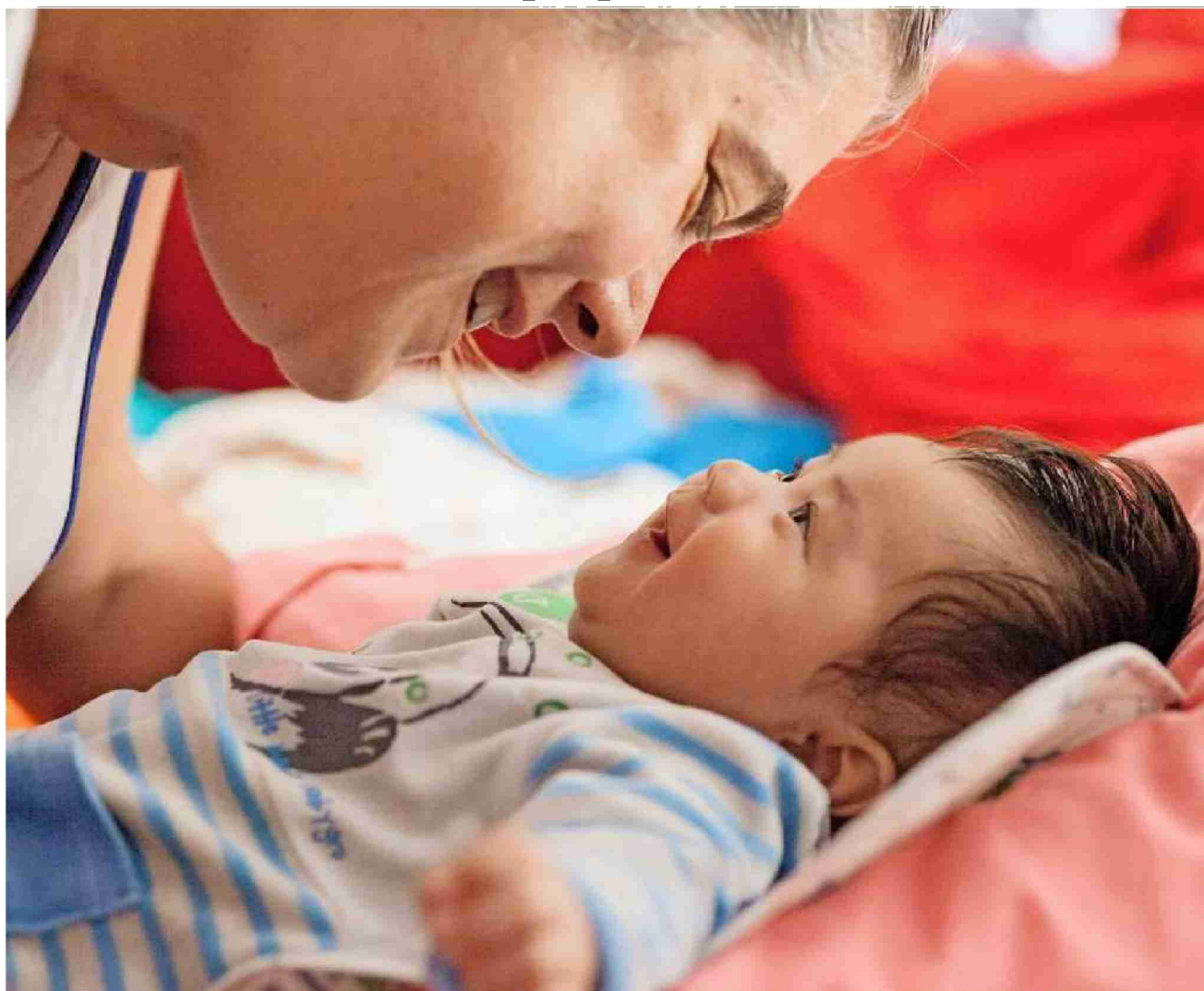




Semaine du cerveau Comment le langage vient aux enfants



Au cours des dernières décennies, on a compris que le bébé était doté d'un système de traitement des sons très perfectionné, assez proche de celui de l'adulte. GETTY IMAGES



Le bébé acquiert très vite un système de traitement des sons perfectionné, proche de celui de l'adulte. Décryptage ce jeudi soir

Sophie Davaris

Comment l'enfant acquiert-il le langage? Que change l'apprentissage d'une deuxième langue? Quand et comment détecter d'éventuels retards? Ces questions seront abordées ce jeudi soir à Uni Dufour, dans le cadre de la Semaine du cerveau.

«L'apparition du langage humain remonte à près de 100 000 ans; celle du langage écrit à 6000 ans. Autant dire hier, à l'échelle de la vie», note le professeur de psycholinguistique Pascal Zesiger. Aujourd'hui, ce processus complexe se développe très vite chez le petit enfant, observe le doyen de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation. Pour autant que l'on respecte certaines conditions. «Pour apprendre à comprendre et parler, l'enfant a besoin que l'on s'adresse à lui. Le placer devant une télé ou une tablette n'a pas du tout le même effet. Ce qui nourrit son apprentissage, c'est l'interaction directe avec un être humain, ses parents ou ses pairs, grâce au contact visuel et physique.»

Au cours des dernières décennies, on a compris que le bébé était doté d'un système de traitement des sons très perfectionné, assez proche de celui de l'adulte, explique le psycholinguiste. À la naissance, il reconnaît presque tous les sons de la parole mais doit encore ajuster ce système aux propriétés de la langue maternelle. Il le fait vers 6 mois pour les voyelles et vers 12 mois pour les consonnes. Mais à cet âge, il perd la faculté de distin-

guer les contrastes qui n'existent pas dans sa langue. Ainsi, un enfant japonais ne différenciera-t-il plus le «re» du «le». Un francophone n'aura plus que deux phonèmes pour dire «te» et «de», quand l'enfant thaï en maîtrise trois, précise le chercheur. À 9 mois, le babillage s'imprime du rythme et de la prosodie de la langue. Un bébé ne babillera donc pas de la même façon selon qu'il vive au Royaume-Uni, en France ou dans un pays arabophone.

Explosion lexicale dès 2 ans

Mais si le bébé parvient à traiter les sons, il ne les reproduit pas encore: le grand décalage entre la compréhension et la production des mots s'explique par la lente mise en place du système moteur.

La compréhension des premiers mots s'effectue ainsi dès 5-6 mois, mais leur production n'apparaît qu'à l'âge de 1 an. Il faut attendre que l'enfant ait de 3 à 4 ans pour qu'il émette des sons correctement et de 6 à 7 ans pour qu'il les maîtrise tous. Vous trouvez cela long? Pascal Zesiger est au contraire «impressionné» par la rapidité du processus, au vu de sa complexité.

«Entre 0 et 4 ans, l'enfant apprend toutes les bases de sa langue, note le chercheur. Il a compris que l'on ne s'adressait pas de la même manière à un inconnu qu'à un proche. Il a saisi la dimension phonologique, lexicale, grammaticale, discursive (le fait de raconter une petite histoire) et pragmatique de la langue. Seule l'espèce humaine peut maîtriser un tel système.»

Si elle est lente jusqu'à 2 ans, l'acquisition du langage s'envole d'un coup. «Entre 18 et 24 mois, on assiste à une véritable explosion lexicale. L'enfant apprend un mot nouveau par heure de veille! À 5 ans, il maîtrise des milliers de mots et peut élaborer une infinité d'énoncés.»

Impossible pour un singe

Pour souligner ce que cette faculté a d'extraordinaire, Pascal Zesiger rappelle que l'on a essayé d'élever des singes comme des enfants. «Les limites arrivent très vite. L'énoncé des sons se heurte à un problème moteur. Si l'on se replie sur la langue des signes, un singe peut apprendre environ 100 signes, mais il ne maîtrisera jamais la grammaire. L'abstraction de la langue fait de nous ses utilisateurs exclusifs.»

Lors de la conférence, la neuroscientifique Narly Golestani montrera en quoi l'acquisition d'une deuxième langue modifie le cerveau. La linguiste Hélène Delage s'intéressera aux retards de

«Si l'enfant maîtrise moins de 50 mots à 2 ans et ne les combine pas, ou si le langage n'a pas démarré à 30 mois, il faut consulter»

Hélène Delage Linguiste

langage. Quand faut-il s'en inquiéter? «Si l'enfant maîtrise moins de 50 mots à 2 ans et ne les combine pas, ou si le langage n'a pas démarré à 30 mois, il faut consulter», conseille Pascal Zesiger. Ces retards peuvent être dus à des variables génétiques, à des facteurs biologiques ou socioculturels. «Il a malheureusement été prouvé que le développement du langage suivait la même courbe que celle du revenu des parents.»

À noter qu'à 2 ans, 15% des enfants n'atteignent pas le seuil des 50 mots. Mais seule la moitié d'entre eux conservera un retard significatif. «Cela vaut la peine de consulter, encourage Pascal Zesi-



ger, car on peut intervenir tôt. Et c'est important, car la maîtrise du langage oral explique en grande partie la réussite scolaire et représente un excellent indicateur du développement de l'enfant.»

«Le langage: des premiers mots aux premiers troubles»

Conférence gratuite
à Uni Dufour, 19 h